



CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 27 janvier 2017,
section AFFAIRES, écran 9



DE PASSAGE À MONTRÉAL

LE STRATÈGE FRANÇOIS TRAHAN CRAINT UN REPLI BOURSIER DE 15 %

RICHARD DUFOUR
LA PRESSE

Le stratège-vedette François Trahan, président et chef de la direction de Cornerstone Macro, invite les investisseurs à positionner leur portefeuille de façon défensive en les mettant en garde contre un repli boursier potentiel d'au moins 15 % cette année.

Il a lancé cet avertissement hier à environ 400 personnes du milieu financier québécois rassemblées au centre-ville de Montréal pour un déjeuner-causerie organisé par CFA Montréal.

Reconnu pour son approche unique de la dynamique de marché et pour sa compréhension des cycles économiques, le Montréalais François Trahan a été nommé en 2016 meilleur stratège de portefeuille par le magazine Institutional Investor, une référence dans l'industrie. Ce titre lui a d'ailleurs été attribué à 10 reprises au cours des 11 dernières années.

« Il y a un an, j'étais un des plus enthousiastes stratèges sur Wall Street. Malheureusement, mon message est bien différent aujourd'hui », dit François Trahan. Son message se base pourtant sur la même chose qu'à même date l'an passé : une analyse de l'état de l'économie. Il commence par souligner que l'indice manufacturier ISM est un des indicateurs précurseurs de l'économie les plus en vue aux États-Unis.

« Si pouvez prédire ce que fera cet indice, vous aurez une bonne idée de ce que le marché boursier fera. »

— François Trahan à propos de l'indice manufacturier ISM

Les indicateurs précurseurs seront sous pression pour la majorité de l'année en 2017 sinon la totalité de l'année, selon lui.

« Les indicateurs précurseurs sont à leur plus haut niveau depuis plusieurs années. Pour que le marché haussier poursuive son chemin, ils devront être meilleurs encore. L'ISM est à un sommet jamais vu depuis des années. La confiance du consommateur est à un sommet de 10 ans. Et c'est ici que ça se complique parce que la Fed a commencé à resserrer sa politique. »

François Trahan souligne que les indicateurs précurseurs ne sont pas la première préoccupation de la Fed. « Le mandat de la Fed, c'est l'emploi – ce que le Conference Board appelle un indice coïncident – et l'inflation de base, un indicateur tardif [lagging]. »

Si l'indice ISM commence à se replier dès janvier, comme il s'y attend, les meilleurs chiffres d'emplois aux États-Unis seront dévoilés au printemps. « Puis, le portrait commencera à se détériorer. Certaines personnes à la Fed deviendront nerveuses et d'autres continueront à dire « oui mais l'inflation... ».

En utilisant son cadre d'analyse, dit François Trahan, la Fed observera des données qui justifient des hausses de taux. « C'est le pire scénario pour le marché boursier. Car c'est un monde où les indices précurseurs se détériorent pendant que la Fed resserre sa politique. »

DANGER POTENTIEL

Le spécialiste des marchés a changé d'opinion à l'automne au sujet des marchés. Essentiellement, dit-il, en raison du comportement du ratio cours-bénéfices. « Les multiples sont actuellement corrélés avec les indicateurs précurseurs », dit-il.

Ces multiples ne se négocient pas toujours de manière constante, admet-il cependant. « Ils sont très cycliques et c'est possible qu'ils recommencent à corrélés avec l'inflation. C'est ce qu'on surveille de très près. »

Mais depuis un an ou deux, il remarque que les multiples cours-bénéfices et l'inflation n'ont pas démontré une très belle corrélation. C'est inhabituel et ça veut dire que chaque ralentissement économique devient un danger potentiel pour le marché boursier, explique-t-il.

« Ça veut dire que vous n'avez pas à prédire une récession pour prévoir un marché baissier. Si la relation se maintient, le ratio cours-bénéfices du S&P 500 perdra probablement 2 points, ce qui veut dire un recul de 15 % en Bourse. »

— François Trahan

Mais il se peut aussi que ce scénario d'un repli de 15 % du S&P 500 soit trop optimiste, dit-il.

« On a tellement d'économies fragiles dans le monde. Chaque fois où il va y avoir un ralentissement de l'économie américaine dans le futur, il y a un risque de voir une autre économie avoir de sérieux problèmes financiers. Dans le cas de la Chine, c'est une question de quand et non pas de si. Dans le cas du Japon, c'est la même chose. »

Il y a un an, le prix du baril de brut était inférieur à 30 \$US, la confiance des consommateurs était à un creux et la confiance des investisseurs était aussi peu élevée, souligne-t-il. « Il était difficile de convaincre les gens que les choses allaient s'améliorer. Personne n'y croyait et certaines personnes le souhaitaient, mais de façon secrète. Ma thèse reposait sur une chose : la croyance que les indicateurs précurseurs allaient prendre du mieux. »

L'avenir dira s'il aura une fois de plus raison.

REVUE BOURSIÈRE

LES MARCHÉS CAMPENT SUR LEURS POSITIONS

Les marchés ont fini la journée sans tendance hier, consolidant les gains de la veille et le niveau record atteint par le Dow Jones, qui a continué sa progression avec un gain de 0,16 %. Quant au NASDAQ, il a perdu 0,02 %. — Agence France-Presse

SITE PATRIMONIAL DE L'UNESCO

PÉTROLIA COMPTE POURSUIVRE L'EXPLORATION DANS L'ÎLE D'ANTICOSTI

Pétrolia entend poursuivre l'exploration pétrolière sur l'île d'Anticosti, malgré l'appui du gouvernement Couillard à sa désignation comme site patrimonial de l'UNESCO. La direction de l'entreprise a fait valoir hier qu'elle détenait toutes les autorisations réglementaires nécessaires à la poursuite de ses travaux exploratoires. Le consortium Hydrocarbures Anticosti, qui regroupe Pétrolia, Corridor Resources et le gouvernement du Québec, a obtenu en juin l'autorisation de forer trois puits exploratoires par fracturation hydraulique. Cette opération doit permettre de confirmer le potentiel pétrolier de l'île.

— Martin Croteau, La Presse